

SIXIÈME PARTIE

Nous avons constaté dans notre première étude sur *les Antiquités bouddhiques de Bāmiyān* que le décor architectural des sanctuaires comporte habituellement un plafond d'origine iranienne (du type « *Laternendecke* », à fausses poutres disposées en encorbellement) couvrant une salle carrée ou octogonale, et la coupole perse sur plan carré avec des séries de doubleaux d'angle formant trompes et simulant l'amortissement du plan rond sur le plan carré (*Antiquités bouddhiques*, Pl. XXXI, a). La plupart des grottes anciennes de Bāmiyān peuvent se réclamer de ce dernier type ; c'est le cas pour la grotte G que nous avons eu l'occasion de dégager complètement au cours des fouilles entreprises en juin 1930. Les trouvailles faites au cours des travaux confirment nettement ce que nous avons avancé touchant le caractère primitif des grottes sur plan carré couvertes en coupoles dans lesquelles les doubleaux d'angle amortissent le plan rond sur le plan carré. Le matériel iconographique montre très nettement que cette grotte a été construite et décorée à une époque où l'influence sassanide ne se faisait pas encore très fortement sentir à Bāmiyān ; nous ne trouvons, en effet, aucun des éléments d'origine iranienne qui apparaissent dans le groupe C, le groupe D, le sanctuaire de Kakrak et les groupes avoisinant immédiatement le Buddha de 53 mètres : rubans flottants, vases enrubannés, chapiteaux à protomés d'animaux, fûts de colonnes enrubannés, parures et diadèmes à la mode sassanide. Les Buddhas et les Bodhisattvas qui ornaient la coupole sont d'un type tout à fait classique. Nous voyons bien apparaître un donateur, mais son costume est différent de celui dont sont revêtus le roi chasseur de Kakrak et le Buddha paré de la niche du Buddha de 53 mètres. Cette simplicité architecturale qui va de pair avec la simplicité décorative con-